

Oubliée des Sardine Ruisseau et des pisseuses voilées : Mohana Kameli menacée d'exécution en Iran...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 14 mars 2023



Selon l'un des proches de Mohana Kameli, les autorités pénitentiaires avaient prévu de laisser Mohana mourir en la privant de traitement.

Le régime des mollahs est coutumier du fait, c'est le régime au monde qui exécute le plus de femmes, aux alentours de 20 femmes par an, souvent des femmes qui ont réagi à des violences domestiques !

Particularité, ces exécutions, des pendaisons, sont généralement discrètes... preuve s'il était de la honte du système...

On se souvient de la mort de Mahsa Amini suite aux manifestations contre l'imposition du foulard et la violence de de la police des mœurs. Cette Iranienne de 22 ans est morte, vendredi 16 septembre après trois jours dans le coma après son arrestation par la police des mœurs à Téhéran.

Actuellement, c'est la vie de Mohana Kameli qui est en danger depuis décembre 2022...

La vie de Mohana Kameli, une manifestante détenue, en danger.

January 15, 2023 – dans Infos des Femmes*

* : organe de la commission des Femmes du CNRI (Conseil national de la Résistance iranienne)

Mohana Kameli, l'une des personnes détenues lors des récentes manifestations en Iran, est en danger.

Mohana Kameli, 24 ans, a besoin d'un traitement d'urgence en raison de l'infection due aux graves blessures qu'elle a subies pendant les trois mois de manifestations. Pourtant, **les autorités de la prison de Qarchak ont refusé de la transférer à l'hôpital**. Finalement, le 13 janvier, sous la pression de l'opinion publique, elle a été transférée à l'hôpital Taleghani de Velenjak.

Le 12 décembre 2022, des forces de sécurité se présentant comme des agents du Département de l'électricité se sont rendues au domicile de Mohana Kameli dans le district de Narmak, à Téhéran, et l'ont arrêtée. Elle a reçu une balle

pendant les manifestations il y a environ trois mois, et sa blessure à la jambe s'est infectée. Trois semaines avant son arrestation, elle s'est cassé le bras lors des manifestations à Téhéran, lorsque les forces de sécurité l'ont renversée sur une moto.

Mohana Kameli a été gravement torturée et accusée de Moharebeh (faire la guerre à Dieu*) en raison de ses posts et de ses stories sur Instagram, appelant les gens à participer aux manifestations.

** : expression courante dans le coran et autres écrits de l'islam aussi bien chiite que sunnite*

Néanmoins, en raison de la pression de l'opinion publique, les autorités de la prison de Qarchak ont finalement été contraintes d'envoyer Mohana Kameli à l'hôpital Taleghani de Velenjak le vendredi 13 janvier 2022. Elle a subi une opération de greffe de peau qui a duré quatre heures le samedi 14 janvier, mais son corps a rejeté les tissus de la peau. Et de nouveau, le dimanche 15 janvier, elle a subi une opération de six heures.

Dans cette situation, ils l'attachent au lit avec des menottes. Les amis de Mohana qui sont allés la voir à l'hôpital de Taleghani n'ont pas pu lui rendre visite.

Mohana Kameli a perdu son père il y a trois ans, et sa mère a subi une attaque cérébrale et est décédée trois jours après l'arrestation de Mohana.

Plus de 30 000 manifestants ont été emprisonnés et torturés au cours du soulèvement iranien qui a débuté il y a quatre mois, le 16 septembre. Un nombre important de ces prisonniers sont des femmes et des filles courageuses d'Iran.

Jusqu'à présent, les noms de 637 manifestants morts pendant le soulèvement national ont été vérifiés et publiés par la Résistance iranienne. La liste contient les noms de quelque 80 femmes .

Et sûrement d'autres depuis cet article de janvier qui risquent leur vie...

En avez-vous entendu parler le 8 mars par les Sardine Ruisseau et les petites pisseuses voilées qui hantent les rues et qui font le siège des lycées et collèges ?